

Bienheureuse Elisabeth de la Trinité

(née Elisabeth Catez)

(1880-1906)

(3)

Carmélite.

Pensées :

« Soyons tout à Lui, **laissons-nous envahir par sa sève divine, qu'Il soit la Vie de notre vie, l'Ame de notre âme**, et demeurons le jour et la nuit conscients sous son action divine. » (L 124)

« Celui qui m'a prise toute à Lui est tout Amour, et **j'essaie de m'identifier à tous ses mouvements ; c'est avec son Cœur que je vous aime, avec son Ame que je prie pour vous.** » (L 175)

« "Demeurez en moi". C'est le Verbe de Dieu qui donne cet ordre, qui exprime cette volonté. Demeurez en moi, non pas pour quelques instants, quelques heures qui doivent passer, mais "demeurez" d'une façon permanente, habituelle. **Demeurez en moi, priez en moi, adorez en moi, aimez en moi, souffrez en moi, travaillez et agissez en moi.** » (CF 3) »



ELISABETH DE LA TRINITÉ
1880-1906

« Rappelle-toi toujours qu'Il te cherche et qu'Il t'aime,
Qu'Il veut te transformer en un autre Lui-même ! » (P 82)

« "Ceux que Dieu a connus dans sa prescience, Il les a prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils" (saint Paul).

Il importe donc que j'étudie ce divin Modèle, afin de m'identifier si bien avec Lui que je puise sans cesse l'exprimer aux yeux du Père. » (DR 37)

« **A l'exemple de mon Epoux Bien-Aimé, oui je veux vivre et mourir en crucifiée !** » (J 126)

« **"Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus Christ qui vit en moi !"** Pour arriver à cette transformation, sans doute il faut s'immoler, mais n'est-ce pas, ma petite sœur, que vous aimez le sacrifice parce que vous aimez le Crucifié. » (L 179)

« Au Carmel on rencontre bien des sacrifices de ce genre (le froid d'hiver), mais ils sont si doux lorsque le cœur est tout pris par l'amour. **Je vais vous dire comment je fais lorsqu'il y a une petite fatigue : je regarde le Crucifié** et quand je vois comme *Lui* s'est livré pour *moi*, il me semble que *moi*, je ne puis moins faire pour *Lui* que de me dépenser, de m'user, pour Lui rendre un peu de ce qu'Il m'a donné ! » (L 156)

« C'est ainsi que j'ai toujours fait dans ma vie : **à chaque épreuve, grande ou petite, je regarde ce que Notre Seigneur a enduré d'analogue, afin de perdre ma souffrance en la sienne et moi-même en Lui.** » (S 253)

